

Les belles années



HOMMAGE AU QUARTIER OUEST ET SUD

(le Petit-Canada, rue Larocque, Saint-Louis, etc.)

L'appellation Petit Canada remonte aux années 1880 pour désigner le quartier ouvrier. Ce quartier industriel était majoritairement peuplé de familles d'ouvriers canadiens-français.

Un quartier densément peuplé où la pénurie de logements a entraîné l'ouverture de ruelles et la construction de maisons dans les arrière-cours. Les maisons sont souvent des immeubles à 2 ou 3 étages, de grandes boîtes carrées avec de grandes galeries.

Une certaine sécurité d'emploi augmente le niveau de vie de la population. Les Sherbrookoïses travaillent encore principalement dans le secteur manufacturier, mais les conditions de travail des classes laborieuses s'améliorent.

En 1957, le salaire hebdomadaire moyen est à 54\$ par semaine, la semaine de travail de 42,5 heures.

JEAN BESRÉ (1)

En haut complètement à gauche, apprenant ses textes pour une pièce de théâtre, Jean Besré, né à Sherbrooke en 1939, a passé son enfance et son adolescence sur la rue St-Louis.



Jean Besré a fait ses études à l'école Larocque, puis à l'école Sacré-Coeur, et au Séminaire St-Charles-Borromée.

Au début de sa carrière (fin des années 50, début 60), il est allé étudier en France pendant 3 années et c'est là qu'il a vraiment appris l'ABC de son métier. Puis l'acteur s'est établi à Montréal.

Comédien accompli, il a fait ses preuves sur la scène québécoise tant au théâtre, à la télévision qu'au cinéma. Il est décédé le 14 mars 2001, dans un accident d'automobile.

TÉLÉPHONE (2)

Ces deux jeunes adolescentes semblent avoir une conversation téléphonique emballée à propos d'Elvis Presley.

En 1955, Bell comptait 20 000 appareils en service.

En 1960, le téléphone devient accessible pour tous les ménages (95%).

BUREAU & BUREAU ENR. (3)

En dessous de M. Jacques se loge le magasin de meubles Bureau & Bureau, entreprise locale qui fut fondée en avril 1951 et qui n'a cessé de progresser depuis sa fondation. M. J.-Esnest Bureau et M. Hertel Bureau étaient les deux copropriétaires de ce commerce de meubles situé au 385, rue Alexandre.

LA TRIBUNE (4)

Nos trois gérants d'estrade cessent pour un instant, leur analyse des grands titres du journal de Sherbrooke.



ARTICLES EN PREMIÈRE PAGE

- 1957 Achat de 2000 acres pour 135 000 \$, pour le site d'un nouvel aéroport dans le Canton d'Ascot près d'East Angus.
- 1958 La structure d'acier du pont Montcalm sera modernisée par le béton, chose rare à l'époque.
- 1957 fut achevée la construction de la gare d'autobus Laramée. Le réseau compte 12 circuits.
- 1957 Le Conseil municipal interdit formellement la diffusion sur la voie publique de morceaux de boogie-woogie ou de rock'n roll durant la période des Fêtes. De même, la musique présentée sur les patinoires de quartier devait être choisie parmi une liste officielle de musique non prohibée.
- 1957 Bénédiction de la cathédrale Saint-Michel.
- 1957 Ouverture du premier pavillon du campus de l'ouest de l'Université de Sherbrooke.

SECTEUR DES SERVICES

Avant 1960, le secteur des services demeurait très fractionné en une multitude de petites entreprises dans des domaines fort divers : épiceries, boucheries, automobiles et concessionnaires, stations d'essence, magasin de vêtements, ameublement, équipements ménagers, pharmacies, marchands de tabac, restaurants, quincailleries, magasin à rayon, bazars 5-10-15, barbiers, salons de coiffure pour dames, cordonnerie, buanderie et nettoyeurs, atelier de photographie, les théâtres, cinémas et services funéraires.

Ferronnerie Trudeau (Alcide Trudeau) : 402, Alexandre.
American Spaghetti House : 402, Alexandre.
Plomberie Bergeron (Norbert Bergeron) : 369, Alexandre.
Librairie Notre-Dame : 295, Alexandre.



La Tribune avait un tirage de 18-400 copies en 1950, 36600 copies en 1960. Le fondateur, Jacob Nicol (1910), possède aussi deux stations de radio, véhicule de l'identité collective et culturelle, transfert de propriété à Paul Desruisseaux, ce qui favorisera le lancement d'une station de télévision autonome à Sherbrooke, CHLT-TV.

SPORTS (5)

L'équipe de baseball locale était les Athlétiques de Sherbrooke et avait comme président Yvan Dugré, vice-président Antonio Pinard et gérant Amédée Roy.

Quant au hockey, le club local Saint-François faisait partie de la Ligue provinciale de hockey. Depuis 1945, Yvan Dugré, ancien joueur de hockey et homme d'affaires, en était l'instructeur.

On aperçoit ici un groupe de jeunes hockeyeurs rêvant d'être à la place de leurs vedettes performant au sein de la «Sainte Flanelle» ou s'exécutant dans la nouvelle équipe de Sherbrooke les «Castors», sous les judicieux conseils de leur coach Gerry Plamondon.

GERRY «EAGLE EYE» PLAMONDON

En 1941, il joue pour les Indiens de Sherbrooke puis il évolue dans le «Canada Cherrier» et pour le «Canadian Junior» à Montréal de 1943 à 1944. Il signe ensuite pour le «Canadian de Montréal» et va compétitionner un an à Pittsburgh dans la «Ligue américaine».

En 1945 à 1946, il quitte les «Braves de Valleyfield» vers la fin de la saison et se retrouve avec le «Canadian» pour remplacer Toe Blake qui est sérieusement blessé. Il participe aux séries éliminatoires et gagne la coupe Stanley.

SHERWOOD DROLET

Propriété de Léo P. Drolet, Sherwood Drolet est devenu un des leaders mondiaux de la fabrication des bâtons de hockey. Le groupe Drolet est composé des frères Michel et Denis Drolet de même que leur père Léopold.

TÉLÉVISION : On peut distinguer sur le toit de l'immeuble au fond de la ruelle, l'installateur d'antenne de télévision.

CHLT-TV : Le poste fut inauguré par Jacob Nicol, Paul Desruisseaux, Louis-Philippe Robidoux et la direction de La Tribune. CHLT-TV fut l'une des premières stations privées au Canada. L'émission Soirée canadienne, conçue par l'animateur Louis Bilodeau en 1960 fut la plus populaire de CHLT-TV. Elle fut la première émission produite en français au Québec à être diffusée aux États-Unis.

L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (6)

Ici, le frère Théode et le maire Armand Nadeau, se serrent la main et discutent d'un projet enfin réalisé, la faculté des Sciences, premier pavillon du campus de l'ouest.

L'Université de Sherbrooke, fondée le 4 mai 1954, suite aux efforts inlassables et aux démarches tenues secrètes de Mgr Philippe Desranleau, décédé en 1952, et de son successeur Mgr Georges Cabana.

Mgr Pinard assumera le rôle de 1^{er} recteur pendant 10 ans et Mgr Cabana détendra le poste de chancelier.

FRÈRE THÉODE

Le Frère Théode fut aussi l'instigateur, le promoteur, le fondateur de l'Association connue sous le nom de l'Aide aux étudiants des écoles secondaires du diocèse de Sherbrooke.

Il prêta son généreux concours à plusieurs œuvres religieuses, patriotiques et éducationnelles telles que la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke et d'ailleurs, le Club des Francs, l'Association Canadienne des Éducateurs de Langue Française, la Fédération des Amicales

des Frères du Sacré-Coeur, etc. Le frère Théode est décédé le 18 août 1961 à l'âge de 64 ans.

ARMAND NADEAU (AVOCAT)

Il est élu maire de Sherbrooke et il le restera pendant quinze ans soit de 1955-1970.

M^r Nadeau s'est consacré à la pratique du droit. Il a été coroner (1944-47) du district St-François et conseiller juridique à la Régie des Loyers (1951-60). Il fut élu échevin de la Cité de Sherbrooke en 1948 jusqu'en 1950. Défait à la mairie en 1950 et 1952 par le commerçant J. Émile Lévesque, il est finalement réélu maire de sa ville le 26 avril 1955, et le restera pendant 15 années consécutives, jusqu'au 30 janvier 1970.

L'AUTOMOBILE, CHEVROLET BÉLAIR 1957 (7)



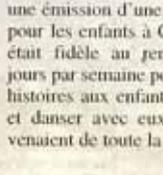
Propriétaire M. Denis Beauregard. Au fond de la ruelle, brille cette rutilante Belair 57, modèle de voiture possédant un climatiseur, un luxe plutôt rare à l'époque.

En 1954, 14 000 véhicules-moteur sont enregistrés à Sherbrooke et en 1960, 60% des ménages possédaient une automobile. La vente d'essence est devenue un des principaux commerces de détail avec 70 stations de service dans la ville.

Le développement de l'automobile crée de nombreux problèmes de stationnement surtout au centre-ville où il y a beaucoup de congestion, d'où l'agrandissement du stationnement Webster et l'ajout de nouveaux terrains de stationnements en 1958 et l'installation des parcomètres en 1954. En 1953, Sherbrooke fut la première ville du Canada à disposer d'un radar pour déceler les vitesses excessives des automobiles.

TANTE MARGOT (MARGUERITE MORISSET-LECLAIRE) (1906-1997) (8)

Mme Marguerite Morisset-Leclaire a vécu toute sa vie à la jeunesse. Pendant cinq ans, au début des années 1960, elle a animé, sous le nom de Tante Margot, une émission d'une heure en direct pour les enfants à CHLT-TV. Elle était fidèle au rendez-vous cinq jours par semaine pour raconter des histoires aux enfants, pour chanter et danser avec eux. Les enfants venaient de toute la province.



Mme Morisset-Leclaire avait été la première à ouvrir une pré-maternelle au Québec, en 1944. Parmi

«ses enfants», elle comptait le maire Jean Perrault, Jean Besré, André David, Martin Bureau, par exemple, dont elle a continué plus tard à suivre l'évolution dans les médias. Elle a continué à offrir un service de maternelle jusqu'à 85 ans.

LA JEUNESSE (9)

L'après guerre, plein d'espoir dans une période où tout peut se produire avec la paix et la venue des nouvelles technologies vers un monde de loisir. Ces deux futurs babyboomers se fixent un premier rendez-vous doux pour le cinéma du soir.



Le cinéma avait une importance majeure comme forme de loisir. Il n'est pas toujours apprécié du clergé et les films sont souvent soumis à la censure. Mais certains directeurs de salles n'acceptent pas toujours les recommandations du clergé. Ainsi, le cinéma Rex (voir plus loin) en particulier refuse de couper les séquences jugées indécentes et ceci provoque la saisie, par la police, d'un film particulièrement sulfureux Sensation hollandaise. L'affaire est portée en cour et le Cinéma Rex gagne sa cause malgré les protestations des autorités.

SHERBROOKE PURE MILK (10)

Fondée en 1911 (jusqu'en 1976), la SPM est une compagnie au capital sherbrookoïse, ayant comme président M. T. Armitage. La laiterie traitait le lait, le beurre et la crème glacée et s'occupait de la pasteurisation, la réfrigération et l'embouteillage automatique des produits liquides. Son lait chocolaté, commercialisé sous la marque Vico fut fort populaire.

LES MARCHÉS GAUDETTE

Les Marchés Gaudette forment une entreprise bien de chez nous, fortement implantée dans les milieux social, économique, et culturel de la communauté. Le tout commence en 1954 avec J. Émile Gaudette dans son épicerie de la rue Belvédère sud, coin McManary. Tout les efforts de la famille Gaudette sont dirigés vers un seul objectif: La satisfaction de la clientèle.

En 1958, deux fils Gaudette, Jacques et Bernard, se joignent à l'entreprise familiale et mettent leur service à cette jeune compagnie, ainsi que l'énergie et la détermination nécessaires à la création de plusieurs autres Marchés Gaudette. Les affaires vont bien et cinq années plus tard, ils prennent une décision audacieuse: construire une nouvelle épicerie sur la rue Galt ouest, dans un secteur où il n'y a que peu d'habitations.

Avec l'implantation, en 1972, du Marché Gaudette de la rue King Est,

Donaldo Gaudette et Jean-Marc Chartier viennent compléter les cadres de l'entreprise.

Les agrandissements de l'entreprise se succèdent, sur la rue King Ouest en 1980, puis à Fleurimont en 1982. C'est à cette occasion que Jocelyn Gaudette, Roger Cameron et Jean-Pierre Darcy se joignent aux frères Gaudette.

Le Groupe Gaudette a investi et acquiert plusieurs autres entreprises variées qui procureront plusieurs emplois à bon nombre de personnes.

YVAN ELLYSON (11)

Les gens du quartier se souviennent très bien d'Yvan Ellyson; que l'on aperçoit là-haut à la fenêtre, autant comme ancien barbier que pour le temps qu'il a consacré à s'occuper du baseball, les belles années de la Ligue provinciale de 1961 à 1972. Il fut gérant général des Alouettes en 1961 et 1962. Il a dû abandonner son poste à cause de ses occupations d'affaires, mais pas pour longtemps puisqu'il a accepté le poste de président de la ligue peu après.

Monsieur Ellyson fut intronisé au temple de la renommée de Baseball-Québec en 2001 pour ses années de dévouement à la ligue provinciale.

AFFICHE FONOTTE (12)

LE CINÉMA REX: 1^{er} cinéma de quartier de 628 sièges a ouvert ses portes en février 1947 au 519, de la rue Galt Ouest, voisin du parc Duffresne.

FONOTTE: Des la fin des années-40, le cinéma organise le vendredi soir une séance de promotion intitulée Fonotte. On procède à un tirage d'un montant en argent et d'autres cadeaux auxquels ont droit les personnes présentes dans l'assistance, cet événement est l'occasion de renouveler en quelque sorte la tradition du vaudeville.

En 1955, le cinéma est modernisé pour contrer l'implantation de la télévision.

Le Rex comme l'ensemble des cinémas connaît des difficultés financières. C'est la venue des cinémas multi-salles qui met fin à l'aventure du cinéma de quartier à Sherbrooke, victime fut aussi de l'évolution vers les complexes à grandes surfaces.

BOÏRE AUX LETTRES (13)

En 1955, inauguration du nouvel édifice, sur la rue Couture. L'édifice réunit le service des postes, des impôts, de la douane et de la Gendarmerie royale.